

SAINTE REFROY,

abbesse du monastère de Denain, diocèse de Cambrai

(805)

Fêtée le 8 octobre

Le monastère bénédictin de Denain (Denaium, Dononium), fondé vers 764, offre une circonstance particulière et tout à fait remarquable : c'est qu'il fut d'abord occupé par dix soeurs qui s'étaient toutes consacrées à Dieu. Elles étaient filles du bienheureux Aldebert, comte d'Ostreveut, et de sainte Reine. Voici les quelques détails que l'on trouve dans différents auteurs sur sainte Renfroie¹ et ses soeurs.

Le bienheureux Aldebert et son épouse sainte Reine, témoins de la piété de leurs enfants, et confidents de leurs plus chers désirs, firent bâtir (764) près de l'Escaut, à l'endroit où se trouve aujourd'hui la ville de Denain (Nord), un monastère qui fut comme leur dot commune. La joie de ces saintes filles fut grande quand leurs parents prirent cette détermination et, dès ce moment, elles s'appliquèrent encore avec une nouvelle ferveur à la pratique des vertus religieuses.

Les travaux aussitôt entrepris furent promptement terminés, et les dix religieuses entrèrent avec joie dans le nouveau monastère qui fut placé sous l'invocation de la très-sainte Vierge. On érigea en même temps une église, dédiée à saint Martin, pour quelques prêtres qui devaient célébrer dans ce lieu les sacrés Mystères.

Sainte Renfroie, qui était l'aînée, fut chargée de diriger elle-même ses soeurs dans l'observance de la règle qu'elles s'étaient imposée. On croit que c'était celle des chanoinesses régulières. Ce qui paraît certain, c'est que la règle de saint Benoit n'y fut établie que plus tard, après les invasions des Normands. La jeune abbesse possédait toutes les vertus et les qualités nécessaires pour l'exercice de la charge qui venait de lui être confiée. Elle avait en partage une aimable douceur et une tranquillité d'âme qui la rendaient respectable et chère à tout le monde. Des auteurs ont avancé qu'elle aurait un voyage à Rome avec ses soeurs, et que cinq d'entre elles allèrent jusqu'à Jérusalem, où elles moururent saintement. Ce fait ne paraît pas appuyé sur des documents bien certains.

On ne connaît rien de plus touchant la vie de sainte Renfroie. Elle mourut vers l'an 803, et fut enterrée dans l'église de Saint-Martin. On célébrait autrefois sa fête, le 18 octobre, dans les diocèses de Cambrai et d'Arras. Son culte était aussi répandu dans la Saxe, à Emerich, à Rees, à Houppel, et dans la collégiale de Xantes, au pays de Clèves. Il est probable que les reliques de sainte Renfroie furent transportées, à une époque quelconque, dans ce pays où sa communauté avait des domaines, et que telle est l'origine de ce culte qui lui était rendu.

Vie des Saints de Cambrai et d'Arras, par m. l'abbé Destombes.

¹ alias : Ragenfride, Refroie, Rainfrède, Rainfroy, Ragemfrède, Raginfredis.